

La Neutralité impossible.

Numéro d'inventaire : 1979.37251.5

Type de document : article

Date de création : 1911

Description : Article découpé dans un journal et collé sur une feuille.

Mesures : hauteur : 186 mm ; largeur : 70 mm

Notes : Article du journal la Lanterne, datant du 20 août 1911, condamnant l'utopie de la neutralité scolaire et réclamant le monopole de l'enseignement laïque. Article collé sur une feuille à entête de la Chambre des Députés.

Mots-clés : Conception et politiques éducatives

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

LA NEUTRALITÉ IMPOSSIBLE

Pour une fois, nous sommes d'accord avec *La Libre Parole*. M. Georges Thiébaud y commente le discours prononcé par M. Poincaré au congrès des Jeunesses républicaines, et proteste que la neutralité dont l'ancien ministre de l'instruction publique a fait l'éloge, est chose impossible dans l'enseignement laïque.

C'est aussi notre avis. Il est vrai que ce n'est point en suivant un chemin identique que nous aboutissons au même point que notre confrère. S'il ne veut pas de la neutralité, c'est qu'il estime obligatoire l'enseignement catholique. Pourquoi ? Parce que la population française est pour les 98 centièmes d'origine catholique et que « notre formation historique et héréditaire » exige, par suite, cet enseignement. Ce n'est point là un argument irrésistible, car la France, avant d'être chrétienne, ayant été païenne, on pourrait tout aussi bien affirmer que sa formation historique et héréditaire exige l'enseignement mythologique.

Mais, passons. C'est pour d'autres raisons que la neutralité nous semble, à nous, un irréalisable rêve. Pour demeurer neutre, il faudrait que le maître laïque demeure muet, s'il enseigne que trois fois un font trois, il viole la neutralité ; ce disant, en effet, il attente à la religion puisqu'il nie la sainte trinité, ce mystère qui en constitue la base essentielle. La neutralité, il la viole toutes les fois qu'il ouvre la bouche, car la force de son enseignement est l'affirmation que tous les phénomènes ont des causes naturelles que nous connaissons ou devons chercher à connaître, alors que le devoir du maître religieux est d'enseigner que ces mêmes phénomènes sont déterminés uniquement par la volonté divine qu'il nous est interdit de pénétrer.

Science et religion sont choses inconciliables ; par cela même qu'elles coexistent, elles doivent se combattre, car si l'une est, l'autre ne peut pas être. Et c'est parce que la lutte entre elles est inévitable et parce que cette lutte est absolument inféconde, parce que, à la laisser se perpétuer, aujourd'hui que l'esprit humain est à peu près libéré des préjugés, des superstitions et des angoisses qui l'asservissaient jadis, on n'a rien à gagner qu'un retard de sa libération totale et un amoindrissement de la joie de vivre ; c'est pourquoi nous condamnons l'utopie de la neutralité et réclamons le monopole de l'enseignement laïque.

